

<https://www.elcorreo.eu.org/L-heritage-des-Jeux-Nomades>

L'héritage des Jeux Nomades

- Culture -

Date de mise en ligne : lundi 14 septembre 2026

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

- [Les Jeux Mondiaux Nomades](#), qui se sont déroulés au Kirghizistan du 31 août au 6 septembre, ont offert un aperçu particulièrement révélateur de l'avenir du sport international. Créés en 2014 et axés sur les traditions équestres, martiales et culturelles des peuples nomades d'Asie centrale. Ces Jeux ont réuni des athlètes de 104 pays et ont combiné compétitions sportives, musique, costumes traditionnels, cérémonies et démonstrations du patrimoine culturel.

Le succès de ce modèle révèle une tendance que les grandes institutions sportives internationales semblent incapables de saisir. Le public reste attaché à la compétition, à la rivalité et à l'excellence athlétique, mais se tourne de plus en plus vers des événements qui possèdent une identité propre. Plus les grandes compétitions mondiales se standardisent et deviennent des produits commerciaux, plus l'espace se crée pour les événements régionaux capables d'offrir ce qu'une marque mondiale peut difficilement fabriquer : **un sentiment d'appartenance**.

La Coupe du Monde et les Jeux Olympiques demeurent des spectacles gigantesques, mais leur expansion s'est accompagnée d'une standardisation croissante. Cérémonies, sponsors, campagnes institutionnelles et messages politiques occupent une place toujours plus importante dans l'espace consacré au sport. Le langage des entreprises et l'idéologie libérale des grandes organisations internationales ont profondément imprégné la gestion sportive.

Les Jeux Nomades suivent une voie différente. L'identité turque et d'Asie Centrale est au cœur de l'événement. Les chevaux, la lutte, le tir à l'arc, les jeux traditionnels et la mémoire historique des peuples des steppes ne sont pas de simples éléments décoratifs ; ils constituent la raison d'être même de la compétition. Les disciplines sportives sont indissociables d'une civilisation et d'une mémoire historique.

Cette tendance pourrait s'accroître dans les décennies à venir. Les peuples et les régions possèdent leurs propres traditions sportives et peuvent les transformer en instruments d'affirmation culturelle et diplomatique. L'Asie centrale dispose déjà d'un patrimoine considérable en la matière. Il en va de même pour le Caucase, les Balkans, le monde arabe, le sous-continent indien, le monde latinoaméricain et diverses régions d'Afrique.

La politisation des grandes organisations sportives contribue à ce processus. Depuis 2022, les athlètes russes sont soumis à des restrictions exceptionnelles lors des compétitions internationales. Cette interdiction a également été adoptée par la FIFA. Les justifications avancées vont d'accusations de dopage infondées à des arguments politiques manifestes visant à punir le lancement de l'Opération Militaire Spéciale. Pourtant, la véritable raison est claire : le sport est devenu un enjeu politique, et les fédérations sportives comme leurs principaux sponsors ont pris parti.

Cela illustre le problème fondamental de telles politiques. Lorsque les institutions sportives se voient confier des fonctions politiques, elles deviennent soumises aux mêmes contradictions, pressions et changements d'orientation qui caractérisent la politique internationale. Les athlètes sont contraints de subir les conséquences de conflits qu'ils n'ont pas provoqués. La compétition cesse d'être une sphère relativement autonome et devient un instrument de sanction diplomatique.

Il pourrait en résulter une fragmentation du système sportif international lui-même. La Russie, la Chine, les pays d'Asie Centrale, l'Iran et d'autres puissances ont la capacité de créer, de financer et de développer des circuits sportifs alternatifs. Les événements régionaux peuvent ainsi gagner en prestige, attirer un public plus large et acquérir une valeur culturelle, tandis que les institutions traditionnelles perdent progressivement de leur influence.

L'avenir du sport sera probablement plus pluraliste. Les grandes compétitions mondiales continueront d'exister, mais elles partageront de plus en plus la scène avec des événements profondément ancrés dans les identités nationales, régionales et civilisationnelles.

Les Jeux Mondiaux Nomades illustrent parfaitement cette possibilité. Leur essor démontre qu'à l'ère de l'uniformisation culturelle, il existe une forte demande pour ce qui est particulier et distinctif. Le sport de demain sera peut-être moins homogène, moins contrôlé par les bureaucraties internationales et bien plus ancré dans les cultures dont il est issu.

Et c'est peut-être là, à terme, la plus grande menace pour le monopole des institutions sportives actuelles : les peuples découvrent qu'ils peuvent se mesurer les uns aux autres sans avoir à renoncer à ce qui fait leur différence.

Lucas Leiroz* pour [Strategic Culture](#)

[Strategic Culture](#). Moscou, le 10 septembre 2026.

***Lucas Leiroz**, membre de l'Association des journalistes des BRICS, chercheur au Centre d'études géostratégiques, expert militaire

Original : « [The legacy of the Nomad Games](#) »

Traduit de l'anglais de : El Correo

[El Correo de la Diaspora](#). Paris, le 15 septembre 2026.

Cette création par <http://www.elcorreo.eu.org> est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 Unported](#). Basée sur une œuvre de www.elcorreo.eu.org